

ITALIEN

ÉPREUVE À OPTION: ÉCRIT COMMENTAIRE COMPOSÉ

Sophie Fermigier et Giuseppe Sangirardi

Coefficient : 3 ; **Durée** : 6 heures

Le texte proposé (*L'anguilla*) était un poème extrait du recueil *La bufera* d'Eugenio Montale, l'une des figures les plus marquantes de la poésie italienne du XX^{ème} siècle. Ce livre, publié en 1956, suit les *Ossi di seppia* (1925) et les *Occasioni* (1939), et représente, aux yeux de la critique, le couronnement d'un parcours qui, tout en côtoyant le symbolisme français et parfois l'*ermetismo* italien, a des marques incontestables d'originalité et une richesse irréductible aux formules définissant tel ou tel "courant". Le titre *La bufera* ("la tourmente") évoque d'une manière allusive la fureur dévastatrice de la seconde guerre mondiale, qui toutefois pour Montale n'a fait qu'exacerber et donner une évidence tragique à un "mal de vivre" qu'il avait dénoncé dès son premier ouvrage. Cela signifie que le monde poétique du troisième livre de Montale est marqué à la fois par des éléments de continuité et des éléments de rupture et d'innovation par rapport aux oeuvres précédentes: d'un côté (celui de la continuité), le goût des objets délaissés par la tradition poétique "illustre" et l'association paradoxale du divin et du terrestre, de la révélation et de l'insignifiance; de l'autre côté, (celui de l'innovation) le développement de structures narratives allégoriques et la représentation d'un monde ébranlé par une énergie puissante et menaçante.

L'anguilla illustre bien ces caractéristiques de *La Bufera*. Ce poème de trente vers est structuré comme une comparaison dont le comparant, l'anguille, occupe la quasi-totalité du texte, tandis que le comparé (l'interlocutrice secrète du poète, figure que les candidats ont eu du mal à reconnaître et pourtant bien typique de l'univers montalien) n'est introduit que dans les tout derniers vers par une tournure interrogative. L'analogie entre l'anguille et la femme inspiratrice est ainsi présentée sous la forme d'une hypothèse-éclair, à la fois impérieuse (car elle est portée par la force d'éléments suggestifs égrenés tout au long d'une phrase ininterrompue qui occupe entièrement l'espace du texte) et surprenante (car elle n'est énoncée qu'à la fin). Le fondement de l'analogie, expliqué à travers la représentation de l'animal (son voyage vers la mer, lieu de sa reproduction), est le double lien de celui-ci avec le terrestre et avec le divin, sa double aptitude à s'immerger dans la boue et à porter la lumière, à pénétrer dans la pierre inerte comme dans l'eau féconde. D'autre part, le voyage de l'anguille à travers l'aridité vers le "paradis de la fécondation" peut être lu - et c'est en tous les cas ce qu'ont fait quelques critiques - comme une allégorie du processus de la création poétique montalienne, qui cherche dans la sécheresse et dans la dureté les semences de la beauté.

Dans l'ensemble les candidats ne semblaient pas connaître (ou alors de manière très superficielle) *La Bufera*; néanmoins, les meilleurs d'entre eux avaient une idée assez précise des caractères principaux de la poésie de Montale, ce qui a sans doute favorisé la pertinence de leur lecture du texte. Si le jury n'est pas censé sanctionner l'absence ou la pauvreté de connaissances relatives à tel auteur ou tel courant littéraire, il est évident qu'une information indigente ou trop approximative en matière d'histoire littéraire risque d'amener des contresens interprétatifs et de compromettre la réussite de l'exercice du commentaire. Ainsi, des candidats ayant manifestement très peu de familiarité avec

l'oeuvre de Montale ont pu avancer que la *bufera* à laquelle fait allusion le titre du recueil était un joyeux symbole de vitalité, ou que le thème de l'*Anguilla* était l'émigration: face à ces affirmations qui faussent radicalement la perception du texte, le jury ne peut qu'être très sévère. En général, les candidats ont eu du mal à identifier le personnage féminin qui se cache (comme c'est très souvent le cas chez Montale) derrière le "tu" auquel l'auteur s'adresse, le prenant pour la Nature, ou pour le poète lui-même, ce qui évidemment mettait en danger la compréhension des véritables enjeux du poème. A défaut de pouvoir reconnaître l'interlocutrice féminine, plusieurs candidats se sont réfugiés dans une interprétation un peu passe-partout, insistant sur l'analogie avec la création poétique. Cette dernière interprétation était d'ailleurs bien légitime, à condition d'être avancée avec prudence (car l'analogie entre l'anguille et la poésie, à la différence de celle entre l'anguille et l'interlocutrice, n'est pas explicite), et à condition de préciser que la création poétique en cause serait spécifiquement celle de Montale, dans laquelle le passage de l'aridité à la fécondité a un sens bien précis.

Malgré quelques petits défauts, deux copies ont surtout été remarquées et récompensées (17; 16,5) par leur nombreuses qualités: un plan plausible correctement énoncé et clairement développé; une attention toujours portée, avec sensibilité, sur le lien entre développement des idées et phénomènes de style; des références appropriées et dûment exploitées (l'une de ces copies qualifiait de "dantesque" le voyage de l'anguille, affirmation qui, en plus d'être motivée sur le plan stylistique et thématique, avait l'avantage de renvoyer à un modèle réellement décisif de la poésie de Montale); une langue italienne bien maîtrisée et apte à construire une argumentation claire et convaincante. Les copies qui ont été notées sévèrement (7; 3, 5), au contraire, proposaient des lectures très approximatives ou franchement fantaisistes, dans une langue incorrecte ou très incorrecte (*prima una rottura, sembra di essere un animale, favorizza, l'ermetismo e l'anguilla hanno ciò di comune che scappano, il mistero della creazione raggiunge il mistero dell'anguilla, La favola l'anguilla tratto dalla raccoglie di poema, metafora sfilata, il poema evoluisce, col il fango cioè la polverina immagine dell'inferno*). La note 1 a été attribuée à une copie qui consistait en une seule page, remplie d'affirmations évasives.